

Le handicap est dans ses plans

Julien Pradat a créé son agence d'architecture en 2009, après un accident. Un bel exemple en cette Semaine pour l'emploi des handicapés.

D'emblée, il précise que son handicap « n'a été ni un déclencheur, ni un frein » dans sa décision de monter sa propre agence d'architecture. Julien Pradat, 35 ans, avait commencé à entreprendre des démarches pour devenir indépendant en 2005. Six mois avant son accident, qui le cloue aujourd'hui dans un fauteuil roulant.

« Après, il faut d'abord se reconstruire et on ne pense pas à travailler ». Julien Pradat restera hospitalisé pendant deux ans. « Et puis la rééducation aide à faire tomber les barrières », explique-t-il. En 2008, il renoue avec son métier, à mi-temps, chez son ancien employeur. Et en 2009, l'envie de se lancer finit par se concrétiser. Julien Pradat n'opte pas pour une activité free lance, mais ouvre son atelier, baptisé Mur-mur.

Aujourd'hui, les bureaux sont installés à La Briqueterie, rue Lescouvé. Un drôle d'endroit pour une entreprise, mais Julien Pradat fait partie des créateurs de ce lieu de culture alternative et en est aussi devenu, depuis 2007, le président.

« Mon handicap n'est pas vraiment un problème »

Il emploie un salarié, « pour lequel j'ai bénéficié d'une aide de l'AGEFI-PH (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) qui m'a aussi aidé à l'investissement dans des logiciels informatiques et de la bureautique ». Le salarié de Julien Pradat est pour lui une sorte de binôme. « Le suivi des chantiers



Julien Pradat a créé Mur-mur en 2009 et a installé ses bureaux à la Briqueterie, rue Lescouvé. Un lieu culturel dont il est aussi le président.

me pose parfois problème et puis, il y a des semaines où je ne suis pas très en forme. » Un deuxième salarié, qui a des compétences techniques, est aussi sur le point de rejoindre l'équipe. Mur-mur tente de se faire un nom et une place. L'agence a décroché un premier marché public, un lotissement de l'OPAC à Camon, a réalisé les locaux d'une entreprise à Flixecourt et travaille

aussi pour des particuliers, sur des projets de rénovation ou d'extension. « Le contexte général est tendu, on est une petite structure, mais mon handicap n'est pas vraiment un problème, ni pour les clients, ni pour les artisans avec lesquels je travaille », avoue l'architecte qui ne regrette pas son choix.

ESTELLE THIÉBAULT

► www.murmur-architecture.com